

# Industrie :

## Des productions spécifiques et un ancrage très fort dans le sud du Jura

Les zones de montagne héritent d'une longue tradition industrielle liée à leurs ressources naturelles. En Auvergne-Rhône-Alpes, l'activité métallurgique domine le paysage industriel montagnard. Ce secteur est celui qui occupe le plus grand nombre de salariés devant l'agroalimentaire et la plasturgie. Le travail du bois et la fabrication textile comptent aussi parmi les principaux traits de l'industrie de montagne même s'ils emploient de plus faibles effectifs. Certaines zones se démarquent par leur profil très ouvrier, comme les bassins de Thiers, d'Oyonnax ou la vallée de l'Arve où plus d'un tiers des salariés travaillent dans un établissement industriel. L'ouest du Massif central, peu industrialisé, contraste avec sa partie orientale. Les vallées alpines abritent de nombreuses usines dans des secteurs diversifiés.

Caroline Anguier, Anna Simon, Insee

En 2013, 162 700 personnes travaillent dans l'industrie en zone de montagne. La part des emplois dans ce secteur n'est pas sensiblement plus élevée qu'en plaine (16,6 % contre 15,4 %), mais on n'y pratique pas les mêmes types d'activités.

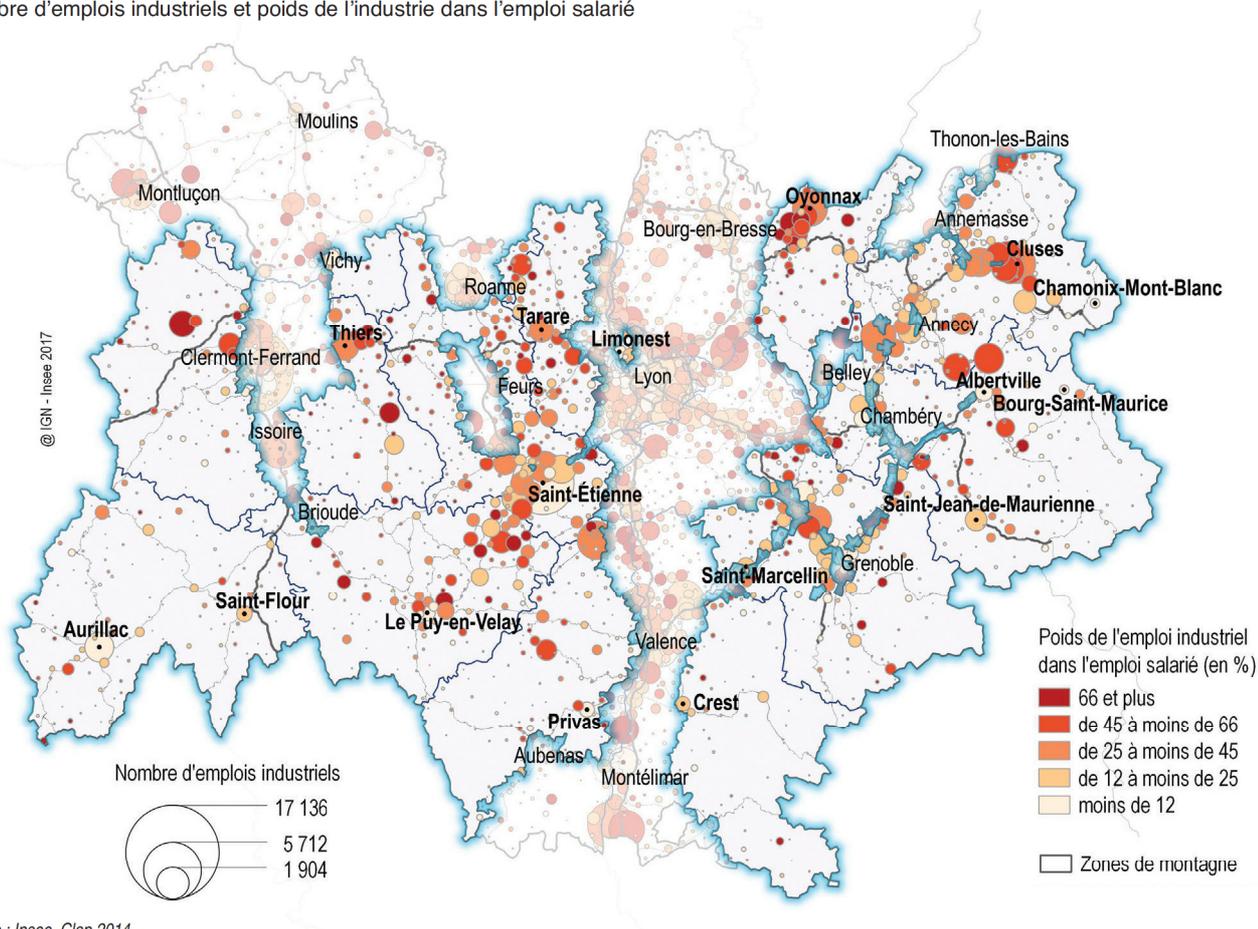
Historiquement, les territoires de montagne ont adossé leur développement industriel sur

l'abondance et la diversité de leurs ressources naturelles. Les bois locaux ont d'abord ouvert des débouchés aux scieries et aux papeteries. D'autres ont été valorisés dans des productions artisanales comme celle du peigne dans la région d'Oyonnax, savoir-faire qui évoluera par la suite vers la transformation des matières plastiques. En outre, les activités d'extraction ont permis de créer des emplois

dans les zones riches en minerais (Alleverd). Mais la montagne constitue surtout un puissant réservoir d'énergie hydraulique. Très tôt, la force motrice des rivières a été exploitée pour le travail des métaux (vallée de la Dore et de la Durolle) ou la production de papier-carton (autour d'Ambert). La révolution de la houille blanche (*pour en savoir plus*) a ensuite débouché sur l'industrialisation

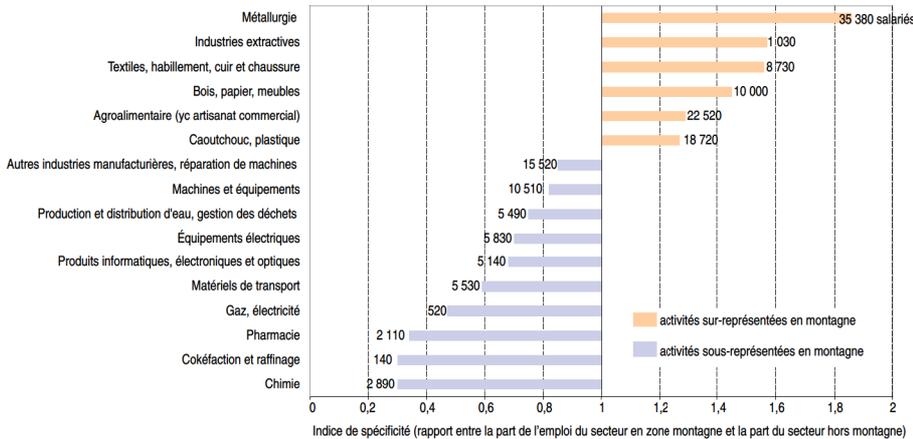
### 1 Une implantation de l'emploi industriel plus forte à l'est du Massif central et dans les Alpes

Nombre d'emplois industriels et poids de l'industrie dans l'emploi salarié



## 2 Un paysage industriel marqué par des industries historiques

Spécificité du tissu industriel en zone montagne comparativement au reste de la région Auvergne-Rhône-Alpes



Lecture : Le secteur de la métallurgie et de la transformation des métaux présente une forte spécificité en zone de montagne. Il emploie 1,9 fois plus de salariés que dans les zones hors montagne (23,3 % des postes contre 12,5 %).

Source : Insee, Clap 2014

des vallées alpines (Romanche, Tarentaise, Maurienne...) qui ont vu naître les grandes usines d'électrochimie et d'électrometallurgie à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. L'industrie a depuis fait face à de profonds bouleversements.

### Une spécialisation très forte dans la métallurgie et la transformation des métaux

La métallurgie et la fabrication de produits métalliques sont un trait majeur de l'identité industrielle montagnarde en Auvergne-Rhône-Alpes (figure 2). Fin 2014, ces activités occupent à elles seules presque un quart des salariés industriels (35 400 soit 23,3 %) contre 12,5 % hors montagne. Les usines Tefal (implantées à Rumilly), Aubert & Duval (les Ancizes-Comps) et Ugitech (Ugine) comptent ainsi parmi les fleurons régionaux du secteur, regroupant chacune plus d'un millier de postes (figure 3). Mais de nombreuses autres unités de production œuvrent aussi dans le domaine métallurgique. Au début du siècle dernier, le déclin de l'industrie horlogère et l'apparition de nouveaux marchés ont favorisé l'essor du décolletage et de la mécanique de précision dans la vallée de l'Arve et autour de Cluses. Un vaste réseau de petites et moyennes entreprises y façonne aujourd'hui des pièces complexes pour l'industrie automobile, le domaine médical ou le secteur des télécommunications. Ces activités de sous-traitance sont très exposées à la concurrence internationale et obligent les entreprises à innover constamment. Le bassin stéphanois

emploie historiquement une main-d'œuvre importante dans le travail des métaux. Il s'agit aussi d'un savoir-faire reconnu depuis le XVI<sup>e</sup> siècle dans la région de Thiers, qui assure une part importante de la fabrication coutelière française, ainsi que dans la vallée de la Maurienne, où l'aluminium continue d'être produit.

### Textile, travail du bois, carrières... d'autres activités plus présentes en montagne

D'autres formes d'industries sont caractéristiques des territoires de montagne, comme les industries extractives (qui ne réunissent toutefois qu'un millier de salariés), la fabrication textile<sup>1</sup> ou le travail du bois<sup>2</sup>. Ce dernier secteur occupe plus de 10 000 salariés. La transformation du bois est une activité très ancrée dans le Massif central, du Beaujolais jusqu'au nord-est de la Haute-Loire, ainsi qu'autour de Thiers et des Bois noirs, zone abondante en résineux. Le Haut-Bugey abrite également de nombreuses entreprises de première et seconde transformations. Dans les Alpes, la vallée du Grésivaudan conserve la forte tradition papetière qui a contribué à son industrialisation.

En montagne, seuls 5,8 % des salariés industriels travaillent dans la fabrication textile mais cette part est élevée comparativement au reste de la région (3,7 %). Cette production est très concentrée géographiquement : 88 % des postes concernés sont localisés dans le Massif central. On la retrouve au cœur d'un vaste réseau de petites et moyennes entreprises

dans la zone d'emploi de Saint-Étienne et sur une zone chevauchant les départements du Rhône et de la Loire, autour de Tarare. Les professionnels du secteur ont dû se diversifier et innover, dans un contexte de vive concurrence. De fait, certaines entreprises se sont spécialisées dans la fabrication d'articles à usage technique ou industriel et produisent aujourd'hui sur des marchés de niche. Sigvaris en périphérie stéphanoise, Chomarat en Ardèche ou encore Joubert dans la sous-préfecture d'Amber comptent parmi les exemples de reconversions industrielles réussies.

Le milieu montagnard se prête en revanche assez mal à certaines installations industrielles. Les raffineries, par exemple, doivent stocker de gros volumes de produits et de matières premières. Leurs plates-formes s'implantent donc naturellement en périphérie des zones urbaines, proche des axes de transport et des grands bassins de consommation. Il en va de même des industries chimiques et pharmaceutiques, et des usines de production électrique, majoritairement concentrées dans le couloir rhodanien. Corrélativement, ces activités pèsent deux à trois fois moins dans l'emploi industriel des zones de montagne que dans le reste de la région.

### L'agroalimentaire : des emplois nombreux, disséminés sur tout le territoire

La transformation des matières premières agricoles<sup>3</sup> représente une activité majeure dans les zones de montagne de la région. Elle y regroupe ainsi 9,8 % de l'emploi salarié industriel et totalise 15 000 postes fin 2013<sup>4</sup> si l'on exclut les activités de charcuterie et de boulangerie-pâtisserie, à caractère artisanal ou commercial. L'agroalimentaire est ainsi le secteur industriel qui emploie les plus gros effectifs salariés après celui de la métallurgie et fabrication de produits métalliques et de la fabrication de produits en caoutchouc et en plastique. Son ancrage territorial à proximité des zones de production concourt par ailleurs à la diversité et la stabilité du tissu économique. Les IAA créent de l'activité sur l'ensemble du territoire et contribuent donc à assurer une meilleure répartition de l'emploi industriel. À côté de quelques établissements de taille importante (Société des eaux de Volvic, SA Eaux minérales Evian, Brioches Pasquier, Fromagère de la Vallée de l'Ance, les Fromageries occitanes), un tissu dense composé d'un millier de petites unités de production maille les territoires de montagne.

<sup>1</sup> Fabrication de textiles, industries de l'habillement, industrie du cuir et de la chaussure.

<sup>2</sup> Travail du bois, industries du papier et imprimerie.

<sup>3</sup> Elle comprend principalement l'industrie des viandes, les boissons, les produits laitiers, la boulangerie et les pâtes, et les autres produits alimentaires.

<sup>4</sup> Contre 22 500 postes en incluant l'artisanat commercial (soit l'ensemble du secteur « fabrication de denrées alimentaires, de boissons et de produits à base de tabac »).

### 3 En Haute-Savoie, de grosses industries dans des secteurs variés

Les principaux établissements industriels en zone montagne au 31 décembre 2014

Raison sociale	Activité	Tranche d'effectifs salariés	Commune
TEFAL	Fabrication d'articles métalliques ménagers	1 500 à 1999	Rumilly (74)
AUBERT & DUVAL	Sidérurgie	1 000 à 1499	Les Ancizes-Comps (63)
IVECO FRANCE	Construction de véhicules automobiles	1 000 à 1499	Annonay (07)
UGITECH	Sidérurgie	1 000 à 1499	Ugine (73)
STAUBLI FAVERGES	Fabrication de machines pour les industries textiles	750 à 999	Faverges (74)
SA EAUX MINERALES EVIAN	Industrie des eaux de table	750 à 999	Publier (74)
SOCIETE DES EAUX DE VOLVIC	Industrie des eaux de table	750 à 999	Volvic (63)
SANOFI CHIMIE	Fabrication de produits pharmaceutiques de base	750 à 999	Vertolaye (63)
NTN-SNR ROULEMENTS	Fabrication d'engrenages et d'organes mécaniques de transmission	750 à 999	Seynod (74)
MANUFACTURE FRANÇAISE DES PNEUMATIQUES MICHELIN	Fabrication et rechapage de pneumatiques	500 à 749	Blavozy (43)
AIR LIQUIDE ADVANCED TECHNOLOGIES	Fabrication d'équipements aérauliques et frigorifiques industriels	500 à 749	Sassenage (38)
ROCKWOOL FRANCE SAS	Fabrication d'autres produits minéraux non métalliques n.c.a.	500 à 749	Saint-Éloy-les-Mines (63)
PERENE - DOMACTIS - DELPHY	Fabrication de meubles de cuisine	500 à 749	Thônes (74)
SOMFY SAS	Fabrication de moteurs, génératrices et transformateurs électriques	500 à 749	Cluses (74)
SOCIETE FRANCAISE DETECTEURS INFRAROUGES	Fabrication de composants électroniques	500 à 749	Veurey-Voroize (38)
SIGVARIS	Fabrication d'autres textiles techniques et industriels	500 à 749	Saint-Just-Saint-Rambert (42)
TRIMET FRANCE	Métallurgie de l'aluminium	500 à 749	Saint-Jean-de-Maurienne (73)
CHOMARAT TEXTILES INDUSTRIES	Tissage	250 à 499	Le Cheylard (07)
CENTRE INGENIERIE HYDRAULIQUE	Production d'électricité	250 à 499	Le Bourget-du-Lac (73)

Note : géographie des communes au 01/01/2014.

Source : Insee, Clap 2014.

Ces établissements procurent des emplois de proximité dans des zones rurales peu propices à l'implantation d'autres types d'industrie et où les offres d'embauche sont souvent limitées.

#### Une densité industrielle plus ou moins forte selon les territoires

L'implantation de l'activité industrielle en montagne est variable selon les zones (figure 1). Le sud du massif jurassien présente un profil très industriel ; il héberge la plus forte concentration d'entreprises spécialisées dans la transformation des polymères en Europe. Fin 2014, 41 % des salariés de la zone d'emploi d'Oyonnax sont ainsi employés dans l'industrie. La Vallée de l'Arve (43 %) et Thiers (36 %), également marquées par le relief, comptent aussi parmi les zones d'emploi les plus industrialisées de la région. Outre leur très fort ancrage industriel, ces trois zones partagent pour caractéristique une spécialisation forte dans certaines activités, exposées de surcroît par de fortes restructurations. Celles-ci ont conduit à d'importantes pertes d'emploi dans ces trois zones entre 2008 et 2013 (de l'ordre de 15 %).

La géographie industrielle est très contrastée au sein des montagnes du Massif central. Dans l'est du massif ((bassins de l'Yssingelais et stéphanois, Ouest rhodanien), la présence industrielle est forte et diffuse. Elle repose sur

un tissu assez dense d'établissements. Elle est à l'inverse très faible dans le Cantal et les Monts Dore où l'agroalimentaire constitue l'activité industrielle dominante, pour ne pas dire exclusive, de beaucoup de communes rurales. Ces zones se positionnent en outre dans un environnement peu favorable en termes d'infrastructures de communication et de réseaux. Les établissements industriels sont de même peu présents dans l'Oisans et le sud de la Drôme.

Les Alpes du Nord disposent d'une industrie variée, composée de nombreuses filières. La fabrication de produits métalliques, de machines et d'équipements ainsi que celle d'équipements électriques, y sont nettement sur-représentées par rapport aux deux autres massifs. La zone alpine se distingue aussi la présence de productions spécifiques dérivées de la montagne, à la croisée du

tourisme et du sport telles que la fabrication de skis (Skis Dynastar SAS à Sallanches), la construction d'engins de damage et de remontées mécaniques (Poma à Voreppe). Dans de nombreuses communes de l'est de la région, la part de l'industrie dans l'emploi salarié est minorée par le poids des activités tertiaires liées au tourisme. Dans certains pôles urbains comme Aurillac, Saint-Étienne, le Puy-en-Velay ou Albertville, la sous-représentation de l'industrie traduit également une plus grande diversification de l'activité économique. La présence d'administrations contribue notamment à y renforcer le poids du tertiaire. ■

#### Pour en savoir plus

- « Industrie : mutation des emplois et des territoires », *Insee Auvergne-Rhône-Alpes* n° 34, mars 2017
- « L'industrie agroalimentaire régionale - IAA : quasiment tout à portée de main ? », *Agreste Auvergne-Rhône-Alpes Analyses* n° 4, décembre 2016
- « L'industrie en Auvergne », *Insee Auvergne Dossier* n° 1, décembre 2015
- « Auvergne Rhône-Alpes : un tissu industriel varié », *Insee Flash Auvergne* n° 15, octobre 2015
- <http://fresques.ina.fr/rhone-alpes/parcours/0008/savoir-faire-industriels-et-organisation-sociale.html>